

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 9

Rubrik: Nos illustrations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui sonne, de proclamer la liberté Humaine et sa propre Foi par cette transcendante affirmation qui le résumé :

Ni en sciences, ni en arts, ni en morale, il n'y a de formule.

NADAR.

Nos illustrations.

PLANCHE I

Un peu... beaucoup !

L'excellent phototype de M. E. Potterat, de Montreux, a été remarquablement rendu par le tirage collographique de M. H. Besson, à Bâle. C'est une des meilleures planches qu'il nous ait données jusqu'ici.

Lumière d'atelier par temps clair. — *Objectif* Dallmeyer f. 203 ^{mm} diaphragmé du $\frac{1}{4}$ environ. — Pose $\frac{1}{2}$ seconde ; *plaque* Lumière, étiquette bleue. — *Développement* : acide pyrogallique.

PLANCHE II

Midi !

Longtemps la jeune pèlerine a suivi le chemin sans abri qui doit la conduire au monastère. Elle vient de loin, le ciel est brûlant, la route poudreuse ; à la fatigue résultant d'une longue marche, la ferveur d'un ascétisme de néophyte vient s'ajouter pour épuiser l'enfant qui tombe plutôt qu'elle ne s'assied au pied d'une croix antique, emblème de sa foi et de son salut.

Cette croix se trouve située non loin du monastère de

Cette¹, à 24 kil. N. E. de Porto ; la jeune fille qui a su se prêter avec tant de grâce au sujet de cette scène, n'est autre que M^{me} Basto, la fille de notre distingué correspondant, M. Joachim Basto qui est lui-même l'auteur du phototype.

Félicitons le modèle et l'opérateur pour l'art qu'ils ont apporté dans cette création et n'oublions pas de remercier MM. Thévoz et C^o de leur belle planche parfaitement exécutée.

Carnet de l'amateur.

Réducteur rapide.

On place dans une cuvette à développement parties égales d'hyposulfite de soude et d'oxalate ferreux que l'on dissout dans l'eau. Si les substances ont été préalablement pesées exactement, la dissolution s'en opère en peu de minutes. Lorsqu'elle est achevée, on ajoute une cuillerée à thé d'alun en poudre. La solution, primitivement jaune-vert prend une teinte brun-rouille, et, dans cet état elle peut servir de développateur, même si l'alun n'est pas entièrement dissout. On peut avec cette solution développer quelques plaques, mais en petit nombre ; elle perd rapidement son pouvoir réducteur. Si l'on veut débarrasser les plaques du dépôt jaune qui les recouvre parfois, on les place dans de l'eau renfermant quelques gouttes d'acide chlorhydrique pur.

(*Phot. News.*, n° 36, p. 106).

¹ Le monastère de Cette, un des plus anciens de Portugal, fut fondé en 882 par deux maures convers, Muzara et Lamora. Détruit en 963 par les maures, il fut reconstruit en 967 par D. Gonzalo Vasques. Malgré son grand âge la messe y est encore dite chaque dimanche et une importante cérémonie religieuse y est célébrée toutes les années.